

BULLETIN DE SANTÉ DU
VÉGÉTAL PAYS DE LA LOIRE
>>> GRANDES CULTURES

20 AVRIL 2010



Retrouvez le Bulletin de santé du végétal sur le Web !

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

www.agrilianet.com

www.fredonpdl.fr

SITUATION GENERALE

- **Blé tendre d'hiver :**
Premiers stades 2 nœuds ; présence modérée de la septoriose.
- **Orge d'hiver :**
Helminthosporiose et rhynchosporiose prédominant.
- **Triticale :**
Quasi absence de maladie.
- **Colza :**
Démarrage des vols de charançons des siliques.
- **Protéagineux :**
Activité peu soutenue des sitones. Floraison des féveroles d'hiver.

Blé tendre d'hiver

Réseau d'observations

Les observations de cette semaine portent sur 52 parcelles.

Stade phénologique et état des cultures

Les **stades évoluent très lentement** cette semaine. Les nuits encore très fraîches en sont la cause principale. Les parcelles sont **majoritairement au stade 1 nœud** (67 % des parcelles), voire 1 nœud dépassé pour bon nombre d'entre-elles. Le stade 2 nœuds est atteint pour 25 % des parcelles. Cette année, les stades sont peu liés aux dates de semis ou aux précocités variétales. D'autres facteurs rentrent en ligne de compte comme le réchauffement du sol au travers notamment de l'exposition des parcelles, la minéralisation du sol, la valorisation des apports d'azote, etc. **Le retard des stades est toujours d'actualité** (une dizaine de jours).

Certaines parcelles expriment des **symptômes de jaunissement** généralisés aux causes multiples : amplitude thermique, stress hydrique, mauvaise valorisation des apports d'azote récents.

Sur certaines variétés (Caphorn, Premio, Euclide, etc.), les **bouts des feuilles sont « grillés »**. Ils s'agit de réactions physiologiques liées aux stress climatiques, qu'il ne faut **pas confondre avec de la septoriose !**

Du côté des maladies, la septoriose et le piétin-verse sont les 2 maladies qui sont observées majoritairement. Aucune trace d'oïdium dans le réseau.

Les premiers pucerons du feuillage sont signalés en Vendée, à Beaurepaire et Les Herbiers.

Nématodes

Observations

Un **cas de nématode** est signalé à Saint-Christophe-du-Bois (49) sur la variété Paledor. (voir photo). Sur certaines zones de la parcelle les plantes ont un aspect rabougris et jaunes. Le système racinaire est affecté : il peut avoir un aspect très chevelu avec des racines partant d'un même point, c'est le nématode à kyste *Heterodera avenae* qui est responsable. C'est le cas de cette parcelle. Parfois les racines ont un aspect plus

«normal», c'est alors le *Pratylenchus* qui en est la cause.

Les parcelles en sols légers ou peu tassés sont plus vulnérables.

Parmi les conditions favorables à ces bio-agresseurs, on peut citer les périodes de froid, les plantes qui se développent lentement, les sols soufflés, etc.



Piétin-verse

Observations

Les symptômes sont visibles dans **26 parcelles**, ce qui représente **59 % des observations**. Le **nombre de parcelles touchées** par cette maladie **progressé** encore cette semaine. Pour les parcelles touchées, le pourcentage

de pieds atteints est de **17 %**, en légère augmentation par rapport à la semaine dernière. **Seules 4 parcelles** du réseau sont **au-dessus du seuil de risque**. Ces parcelles possèdent les caractéristiques suivantes :

Commune	Dpt	Variété	date de semis	précédent	anté-précédent	type de sol	battance du sol	labour pour implanter le blé	Risque Grille Arvalis	Risque analyse ELISA
St-Augustin-des-Bois	49	Cezanne	26/10/2009	Blé	Maïs	sableux argilo limoneux	oui	non	élevé	élevé
Le Grand-Lucé	72	Instinct	19/10/2009	Maïs	Blé	limon sablo-argileux	non	oui	moyen	élevé
Ruillé-sur-Loir	72	Garcia	18/10/2009	Colza	Blé	limon	oui	oui	moyen	élevé
Les Essarts	85	Isengrain	28/10/2009	Maïs	Maïs	limon	oui	non	faible	élevé

En parallèle, le rhizoctone, autre maladie du pied qu'il est possible de confondre avec le piétin-verse, est observé dans 11 cas (55 % des observations sur cette maladie).

Période de risque

Cette période va **jusqu'au stade 2 nœuds**. Beaucoup de parcelles vont quitter cette période de risque dans la semaine.

Seuil de risque

A partir de 35 % de tiges atteintes.

Septoriose

Observations

Avec l'atteinte du stade 2 nœuds sur certaines parcelles, cette maladie doit être observée minutieusement. Dans ce qui suit, les feuilles évoquées correspondent aux feuilles présentes du moment en considérant une feuille uniquement lorsqu'elle est déployée et ligulée. Ainsi, on ne compte pas les feuilles pointantes. Les symptômes observés aujourd'hui correspondent aux dernières pluies de fin mars, début avril.

Parcelles à 1 nœud :

Les fréquences d'attaques de septoriose sont les suivantes :

Feuilles F1 : 0 %

Feuilles F2 : 8 %

Feuilles F3 : 55 %

Parcelles à 2 nœuds :

Les fréquences d'attaques sont les suivantes :

Feuilles F1 : 0 %

Feuilles F2 : 16 %

Feuilles F3 : 69 %

Pour ces parcelles **au stade 2 nœuds**, les **F2 actuelles correspondent aux F4 définitives**, et les F3 actuelles aux F5 définitives.

Les intensités d'attaques de septoriose ne sont **pas très fortes** pour le moment et peu liées aux dates de semis ou aux sensibilités des variétés.

La **progression de la septoriose** sur les étages supérieurs ne pourra se faire **qu'avec le retour de nouvelles pluies**.

Période de risque

A partir du stade 2 nœuds.

Seuil de risque

Au stade 2 nœuds, c'est la feuille F2 du moment (F4 définitive) qui doit faire l'objet de toutes les attentions.

Pour les variétés sensibles à la septoriose (type Aubusson, Alixan, Garcia, Sollario, etc.), le risque est préoccupant et doit nécessiter la mise en œuvre de moyens de lutte appropriés si plus de 20 % des F2 du moment (F4 définitive) sont atteintes par la septoriose et ce quelle que soit l'intensité.

Pour les variétés peu sensibles à la septoriose (type Toison dor, Maxwell, Boregar, San kara, etc.), le seuil est de 50 % des F2 du moment touchés.

Globalement, ces seuils d'intervention ne sont pas atteints mais il y a lieu de rester vigilant. La pression septoriose peut être qualifiée de moyenne. Le pool infectieux est bien présent sur les étages foliaires du bas. Cependant, le temps restant orienté au sec, la progression vers les étages supérieurs n'est pas d'actualité. Réalisez vos observations à la parcelle en suivant l'évolution de façon hebdomadaire. Référez-vous aux seuils évoqués ci-dessus et à la survenue d'épisodes pluvieux pour toutes prises de décisions de traitements fongicides.

Orge d'hiver

Réseau d'observations

Les observations de cette semaine portent sur 5 parcelles.

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles sont majoritairement à 2 nœuds. Sur une parcelle située à Sainte-Pazanne (44), le stade dernière feuille pointante est atteint. Il s'agit de la variété Laverda semée le 8 octobre. Plus au nord de la région,

à Montreuil-le-Chétif (72), le stade 1 nœud n'est pas encore atteint sur la variété Campanile semée le 27 octobre.

Maladies foliaires

Observations

Les deux maladies observées sont l'helminthosporiose et la rhynchosporiose. Aucune trace d'oïdium et de rouille naine.

Période de risque

A partir du stade 1 nœud pour la rhynchosporiose et l'helminthosporiose. Sachant qu'il n'existe aucun seuil de risques pour ces 2 maladies.

Triticale

Réseau d'observations

8 parcelles sont suivies cette semaine.

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles ont des stades qui se situent entre 1 et 2 nœuds. Un cas de pucerons du

feuillage est signalé à Saint-Léger-des-Bois (49).

Maladies foliaires

Observations

La situation est toujours très saine pour cette espèce. Aucune trace d'oïdium et de rouille brune.

Colza

Réseau d'observations

Les observations de cette semaine portent sur 25 parcelles.

Stade phénologique et état des cultures

L'immense majorité des parcelles est à présent au stade F1. Les parcelles au stade F1 la semaine dernière sont au stade F2 (nombreuses fleurs ouvertes et allongement de la hampe florale) cette semaine. Il reste toutefois encore des parcelles pour lesquelles la floraison n'a pas encore débuté, c'est le cas dans l'Est de la Sarthe par exemple. Elles se font de plus en plus rares. Du côté des

maladies, les colzas sont très sains actuellement, y compris sur les étages foliaires du tiers inférieur qu'il faut plus particulièrement suivre. Des pucerons cendrés sont signalés sur les bordures d'une parcelle à Pornic.

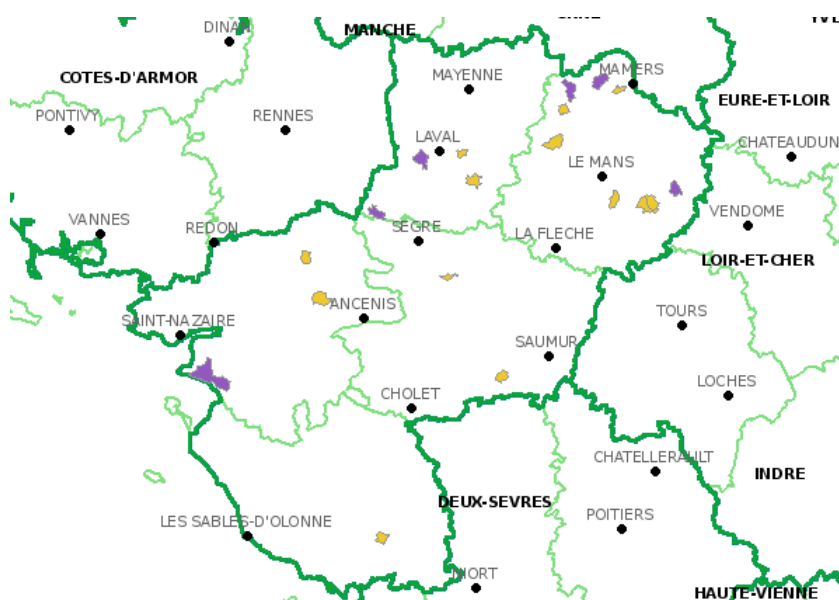
Charançons des siliques

Observations

Le vol a bel et bien démarré sur la région. L'insecte est détecté sur 1 parcelle sur 2. Le nombre d'individus détecté sur les parcelles n'est pas encore très important. Le modèle

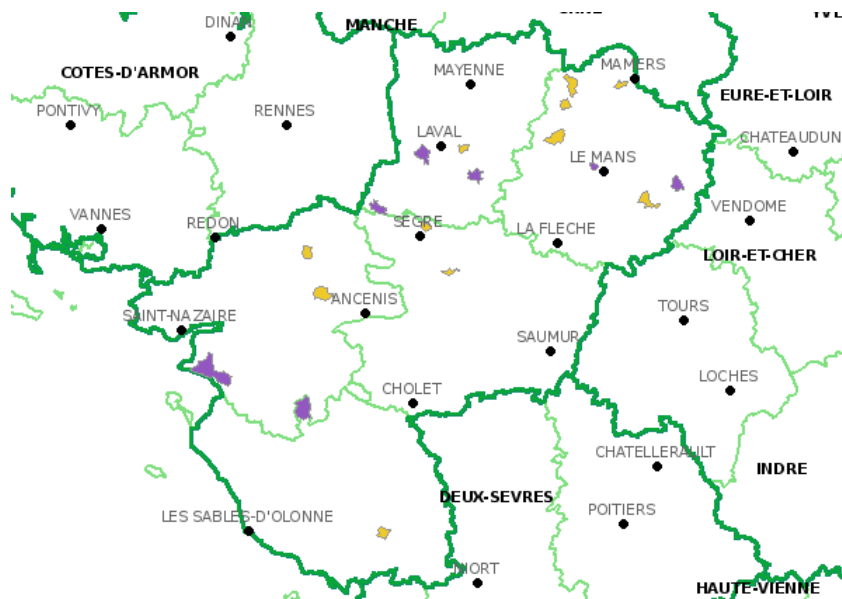
ProPlant prévoit des conditions favorables aux vols de ce nuisibles depuis ce week-end.

Charançons des siliques : présence dans les pièges jaunes entre les 15 et 20 avril 2010 (Source VGOBS)



Légende :
En jaune : absence
En violet : présence

Charançons des siliques : présence sur **plantes** entre les 15 et 20 avril 2010 (Source VGOBS)



Légende :
 En jaune : absence
 En violet : présence

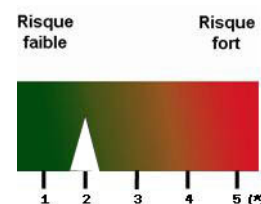
Période de risque

De la formation des premières siliques (G2) au stade 10 premières siliques bosselées (G4). Durant cette période, il y a lieu de surveiller chaque semaine les bordures et l'intérieur des parcelles. A l'arrivée des premiers individus, ces derniers se cantonnent sur les bordures avant éventuellement de se propager au reste de la parcelle.

Seuil de risque

Plus de 1 charançon sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles. A noter que la nuisibilité du charançon des siliques en elle-même est très faible. Par contre, l'interaction avec les cécidomyies présente un risque. Les cécidomyies profitent de l'activité des charançons pour occasionner des dégâts dans les siliques par l'intermédiaire de leurs larves.

Charançons des siliques



Méligèthes

Observations

Ils restent présents sur les parcelles. Cependant, avec la présence des fleurs, ils doivent

être considérés dorénavant comme des insectes utiles en jouant le rôle de pollinisateurs.

Sclérotinia

Période de risque

Certaines parcelles vont arriver au **stade G1** dans la semaine (10 premières siliques formées d'une taille < 2 cm), stade à partir duquel les cultures entrent en période de risque (cf. BSV numéro 19 du 13 avril 2010).

Seuil de risque

Aucun seuil de risque n'existe. Il faut **prendre en compte la parcelle et la météo** (cf. BSV numéro 19).

Protéagineux

Observations

Ce sont 6 parcelles de pois de printemps, 1 de pois d'hiver et 3 de féverole d'hiver qui sont suivies.

Stade phénologique et état des cultures

Les pois de printemps sont entre **2 et 7-8 feuilles** (en Vendée par exemple pour des semis de mi-février). Sur certaines parcelles « battues » après les semis, les stades évoluent lentement. Les féveroles d'hiver entament la floraison pour certaines parcelles (Vendée). En dépit des conditions très ensoleillées et des températures élevées en journée, l'activité des sitones restent modérées. **Nous vous rappelons que le seuil de risque est élevé, entre 5 à 10 morsures en moyenne**

par plantes. Observez attentivement vos parcelles jusqu'au stade 6 feuilles et vous verrez que **ce seuil est très rarement atteint.** Anthracnose et botrytis sont les 2 maladies présentes sur féverole d'hiver.

(*) 1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2009/2010

Directeur de publication : Jean-Loïc LANDREIN - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Rédacteur : Hervé FRANÇOIS - Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire (CRAPL) - herve.francois@sarthe.chambagri.fr
9 rue André-Brouard - BP 70510 - 49105 ANGERS CEDEX 02

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambres départementales d'agriculture (CA 44, CA 49, CA 53, CA 72, CA 85), CRAPL, CETIOM, Coop de France Ouest, Négoce Ouest

Observateurs : Acti Négoce, Agriculteurs, AGRIAL, AgriNégoce, AMC, Arvalis, CAVAC, CA 44, CA 49, CA 53, CA 72, CA 85, CRAPL, CFPPA Segré, Comptoir Rural, Coop Herbauges, FDGDON 49 et 53, HAUTOIS SAS, MAUDET SAS, Pelé Agri-Conseil, SAS JEUSSELIN, SPS Négoce, TERRENA.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.